



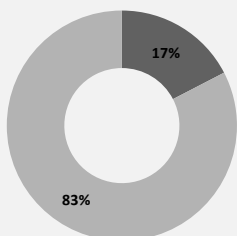
La voix des producteurs DEPHY à propos du glyphosate

Fin 2017, une enquête a été lancée auprès des agriculteurs du réseau DEPHY FERME concernant les évolutions d'usage du glyphosate depuis leur entrée dans le réseau. Voici les principaux résultats de l'échantillon pour la filière arboriculture :

46 producteurs

N'en utilisent pas

Typologie des exploitations qui n'ont pas utilisé de glyphosate depuis leur entrée dans DEPHY :

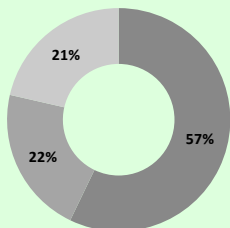


■ Conventionnel
■ AB

14 producteurs

Arrêt total

Typologie des exploitations qui se sont passées totalement du glyphosate :

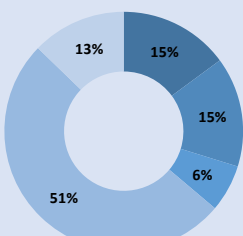


■ Conventionnel
■ En conversion
■ AB

42 producteurs

Diminution

Les leviers mobilisés par les exploitations qui ont diminué l'utilisation du glyphosate :

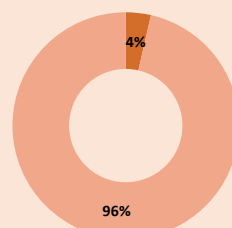


■ Autre substance active
■ Réduction de la surface désherbée
■ Réduction de dose
■ Travail du sol
■ Bâche tissée

28 producteurs

Stable et en Augmentation

Typologie des exploitations qui ont abandonné le glyphosate depuis leur entrée dans DEPHY :



■ Augmentation
■ Stable

78%

22%

78% des agriculteurs ont des trajectoires vertueuses du point de vue de l'utilisation du glyphosate : soit ils n'en utilisaient pas depuis leur entrée dans le réseau, soit ils ont diminué voire arrêté totalement d'en utiliser.

22% des agriculteurs du réseau DEPHY continuent à utiliser autant voire plus de glyphosate.

À noter : Près de la moitié (46%) des arboriculteurs enquêtés n'utilisent pas ou plus de glyphosate. Il s'agit pour les trois-quarts d'entre eux (73%), de systèmes de cultures en AB. Pour les arboriculteurs qui continuent à avoir recours au glyphosate, 60% d'entre eux ont réussi à en réduire l'usage. Malgré la suppression de plusieurs molécules herbicides, seul 1% de ces producteurs ont recours à une quantité plus importante de glyphosate.

Quels sont les freins à la réduction du glyphosate ?

Quelles idées ou ressources avez-vous à disposition pour réduire l'utilisation du glyphosate?

Impossibilité de mécaniser des parcelles en fortes pentes.

Absence d'autres herbicides homologués aussi efficaces.

Les alternatives ne sont pas sans prise de risques.

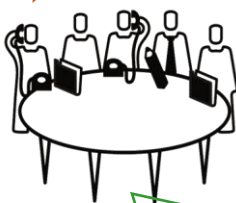
Frein économique : le travail du sol coûte cher tant en main d'œuvre qu'en achat de matériel.

Les alternatives tels que les brosses ne sont pas adaptées à des sols très caillouteux.

Le désherbage mécanique du rang peut nécessiter un changement de mode d'irrigation.

Facilité d'usage du glyphosate.

Pas de valorisation en conduite conventionnelle.



Optimiser la bouillie en réduisant les doses grâce au traitement de l'eau (via station de filtration).

Mise en place de bâches tissées au sol au moment de la création du verger permet de réduire voire d'éviter l'utilisation du glyphosate.

Sensibiliser à la bonne utilisation du glyphosate.

Les brosses de désherbage mécanique viennent arracher les adventices sur le rang tout en respectant les racines en surface des arbres et les systèmes d'irrigation. Cela lève l'inconvénient des sols caillouteux.

Réduire les doses et la surface traitée.

Mener un travail sur la valorisation de la production pour compenser les surcoûts.

Mécanisation du travail sur le rang avec un outil multitâches.

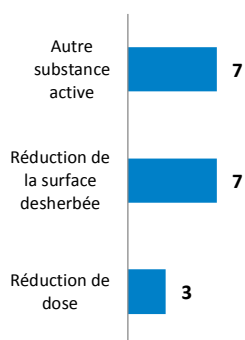




Les leviers cités pour réduire l'usage du glyphosate

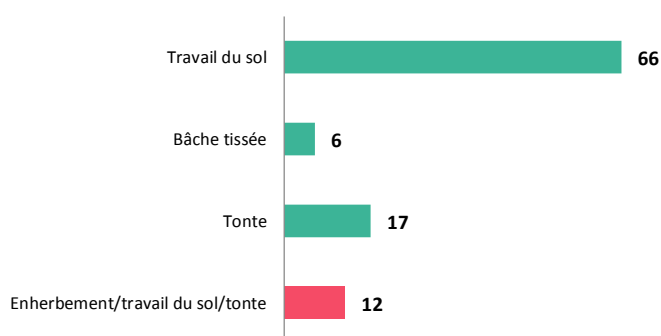
E Efficience

3 leviers cités 17 fois :



S R Substitution & Reconception

4 leviers cités 101 fois :



Témoignages du réseau sur les pratiques alternatives au glyphosate

Mise en place de bâches en Arboriculture

« En préalable, les bâches sont à réserver à des espèces et des porte-greffes peu sensibles aux attaques de rongeurs, comme le pêcher sur GF 677. La mise en place de la bâche se fait au moment de la création du verger, elle s'anticipe. La préparation du sol avant plantation est primordiale. On privilégie des bâches de couleur noire pour augmenter leur durée de vie. La température du sol, au printemps, en sera accrue. Les objectifs de la bâche sont de **supprimer des interventions de désherbage** autant en pré qu'en post-levée, et de **limiter la concurrence hydrominérale des adventices**. La pose de la bâche va conditionner sa réussite, sa durée de vie et la facilité de son entretien. Elle doit être très bien tendue. »

Propos recueillis auprès de Christophe Mouiren, Ingénieur Réseau du GRCETA de Basse Durance dans les Bouches-du-Rhône.



Bâches au sol sur amandiers. ©Jean Michel Montagnon

Test d'enherbements permanents du rang

« La recherche d'alternatives au désherbage chimique a toujours été une des priorités de notre groupe. Sur les 11 arboriculteurs du groupe, 2 ont totalement arrêté le chimique, 3 autres l'ont arrêté sur une partie seulement de leur verger et 3 seulement sont encore sur du "tout chimique". Les 3 producteurs restants testent à petite échelle des solutions innovantes telles que les **bâches tissées au sol** sur jeunes vergers ou **différents mélanges d'enherbements permanents sur le rang**. »

Propos recueillis auprès de Sophie Buléon, Ingénieure Réseau à la Chambre d'Agriculture de la Drôme.



Différents mélanges d'enherbements permanents sur le rang sur jeunes vergers. ©Sophie Buléon

